

Mythologie, Paris, 1627 - IX, 21 : De Momus

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IX

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - IX, 20 : De Momo](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IX

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - IX, 20 : De Momo](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[143\] : De Mome \[et conclusion\]](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IX

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 20 : De Mome](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
*Mythologie*Paris, 1627 - IX, 21 : De Momus, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1273>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 1037-1039

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Momus](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

de ses effets , pource qu'elle distribue aux delinquans les peines & supplices que Dieu leur assigne ; comme aussi elle est dite Adrastee , pource que personne ne la peut esuiter ; du mot Grec *dras*, qui signifie entre autres choses eviter & fuyr. Elle porte vne couronne pource qu'elle preside sur toutes creatures. Elle a des Cerfs entaillez sur ladite couronne , pource qu'elle rend craintifs & fait trembler ceux qu'elle a vne fois assenez : & des images de victoires , parce qu'elle n'entreprend point la punition de personne , qu'elle n'en vienne bien à bout. Elle tient vne branche de fresne , pource que de la temerité des hommes sourdent beaucoup de guerres & dissensions : & vn vase avec des Æthiopiens grauez , pour monstret que quand l'ire de Dieu pourchasse quelqu'un , il ne luy fera de rien de fuyr , fust-ce au bout & aux plus esloignez quartiers du monde : ny se cacher dans l'Ocean , qui comme vn vase contient toutes les eaux de la mer : veu que Nemesis commande & estend son Empire iusques au bout du monde & de la mer. Cela estant , ie ne puis assez m'estonner comment Pausanias tres-diligent recercheur de l'antiquité , ne s'est auisé que le vase de Nemesis eust des Æthiopiens grauez pour le sujet que nous venons d'alleguer. Quelques-vns la disent fille de iustice , & luy donnent des ailes pour mieux diligenter sa charge , vne roue , & vn chariot avec vn timon : pource que s'espandant par tous les Elementz , elle ne contient pas & conserue seulement les hommes , mai aussi les Elementz conjointes par iustice. Au demeurant ceux de Smyrne adorans plusieurs Nemesis , donnoient à connoistre que Dieu a plusieurs moyens d'executer ses iugemens & vengeances à l'encontre des mal-viuans , selon la diuersité de leurs crimes & malefices. Cela suffise quant à Nemesis , & finissons par Momus , general controoleur des œuures diuines.

De Momus.

C H A P I T R E XXI.

MOME fils du Sommeil & de la Nuit , selon le tesmoinage d'Hesiode en sa Theogonie , ne faisoit aucune œuvre de ses doigts , mais comme tres-mordant & clairvoyant ès affaires d'autrui , faisoit profession de controoler & reprendre les actions des autres Dieux & hommes ; & s'il y defcouuroit quelque defaut il le brocardoit fort librement , cōme defait

Ordina-
re des la-
ureles &
gens de
neant.

SSff ij

ayant esté choisi pour iuge des chefs-d'œuvre de Neptun, Vulcan & Minerue, il n'en trouua pas vn accomply. Car Neptun ayant fait vn taureau, Minerue vne maison; & Vulcan vn homme, il trouua quelque chose à syndiquer en tous; pour cette cause les Grecs le nomierent *Mômos*, c'est à dire reprehension. Lucian dict qu'il reprovoit l'ouurier du taureau, de ce qu'il ne luy auoit pluslost mis les cornes au devant des yeux: & selon le tescmoignage d'Aristote au troisième liure des parties des animaux, il tançoit Nature d'avoir planté les cornes des taureaux sur la teste plustost que sur les espaules; car si elles eussent esté placees sur les espaules, quand ils viennent à s'entrechoquer, ils heurteroient avec beaucoup plus de force. Parcelllement il reprit Vulcan de ce qu'en la fabrique de son homme il auoit oublié le plus nécessaire, de preuoir la pepiniere des dols & des fraudes qui germeroient dans la poitrine close de sa creature: & que la belongne eust beaucoup mieux valu s'il luy eust faict vne fenestre, par laquelle on peult voir ce que chacun a dans son courage, & quand il dict verité ou mensonge. Quant à la maison de Minerue, il la blasma de ce qu'elle n'estoit pas faicte en façons de meule à bras, afin qu'on la peult aisement rouler & transporter quand on auroit vn mauuais voisin. Semblablement il trouuoit à redire en Venus, que quand elle marchoit ses patins menoient trop de bruit. En vn mot toute son autorité & licence gissoit à contrerouler les œtures & besongnes d'autrui, & pour cette raison les Poëtes le qualifient du surnom de Stygien, comme qui diroit odieux, d'autant que tous les autres Dieux & hommes le haysoient.

Intention
des An-
ciens en
la Fable
de Mo-
mos. ¶ Ils le font fils du Sommeil & de la Nuit, pour ce qu'il faisoit l'office d'un faineant & malauisé, & d'un cerueau sans iugement; d'autant que c'est chose humaine de pecher ou faillir quelquefois, Dieu seul etant parfait & de tous poincts accomplly en ses œtures, & celles des hommes toufiours manques & imparfaictes de quelque partie; mais ceux, non qui se trouueront entiers & sans replique, veu qu'il ne s'en void point de tels, ains qui plus près approchent de la perfection & intégrité, sont dignes d'estre mis au rang des gens de bien. Or pour expliquer l'intention de cette fabulosité, les Anciens ont voulu signifier, qu'il n'y a chose humaine, ny bonne ny mauuaise qui se puisse entierement garantir de la mesdisance & calomnie des mal-vueillans, attendu que Dieu même, fondement & auteur de nature, tres-bon & tres-sage, n'a pas esté exempt de l'imposture des calomniateurs. Ils vouloient doncques dire que l'homme de bien ne se doit point soucier des médisans ou gens oysifs, autrement il ne faudroit rien

entreprendre de vertueux ny d'honorable. Auili puis que celuy qui tasche a s'accommoder plusloit a l'opinion du commun & ignorant vulgaire, qu'a ce qui est de iustice & d'integrité, cil sans doute vn pauvre & miserable iuge; ic me suis des long-temps resolu de secouer l'oreille a tout ce que les ignorans & de mauuaise volonté voudront cageoler. Car i'ay touhieurs fait estat que c'est le devoir d'un galant & sage homme, de ne s'étonner aucunement ny s'offenser des iniures & calomnies des fots , enuieux & mal-veillans.

